

Deux façons de prier...

Il y a des façons plus ou moins bonnes de prier. C'est un enseignement que nous pouvons tirer de la première lecture et de l'évangile de ce dimanche. Dans la parabole de l'évangile, en effet, nous avons deux prières. D'abord la louange du pharisien, qui à première vue ne semble pas si mauvaise : n'est-ce pas bon de louer Dieu pour ses bienfaits ? Mais hélas, la louange de ce pharisien est comme contaminée de l'intérieur par son besoin de se comparer, son besoin de se penser supérieur, son besoin de polir sa propre image : je ne suis pas comme les autres hommes, je ne suis pas comme ce publicain, je suis quelqu'un de bien parce que je fais ceci ou cela, parce que je suis pratiquant, parce que je fais telle prière... On entendrait volontiers Dieu lui répondre : mais si tu es comme les autres hommes, mais si, en fait, tu es bien comme ce publicain. Si notre prière n'est peut-être pas exactement comme celle du pharisien, elle est parfois contaminée de la même façon, parfois de manière inconsciente même. Nous pensons inconsciemment que nos actes ou nos choix nous mettent un peu au-dessus du lot, hors de la masse. Dieu nous le dit clairement : toi aussi tu en fais partie. La prière, si elle est vécue en vérité, nous remet, en quelque sorte, à notre place. Elle nous met face à ce Dieu qui, comme le dit la première lecture, ne fait pas de différences entre les hommes. La vraie prière nous remet dans notre humanité, au milieu de nos frères et sœurs. La vraie prière nous rend humble, car la vraie prière nous rend d'abord humain.

Thierry Sauzay, vicaire